

# Russo, François

---

## Note pour un échange de vues sur la nature de l'histoire des sciences

---

Organon 1, 51-52

---

1964

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

F. Russo

## NOTE POUR UN ÉCHANGE DE VUES SUR LA NATURE DE L'HISTOIRE DES SCIENCES

Vain serait un débat qui aurait à trancher la question de savoir si l'histoire des sciences est ceci ou cela. L'histoire des sciences est, à la fois, ceci et cela. S'il doit y avoir débat, c'est pour faire admettre que l'histoire des sciences n'est pas seulement ceci, mais qu'elle est aussi cela.

Entrons dans le concret. Il faut absolument que nous fassions place à plusieurs histoires des sciences.

1) D'abord et avant tout, bien sûr, la restitution de l'évolution de la connaissance des faits et des lois de la nature. C'est l'histoire des sciences classique. Encore faut-il que cette restitution dépasse l'image d'Epinal, évoquant vraiment la démarche créatrice souvent beaucoup plus complexe que dans nombre de récits simplifiés et schématisés.

En outre une histoire honnête et vraiment complète des sciences ne saurait considérer la découverte comme surgissant et s'achevant à un moment déterminé; on doit reconnaître l'é t a l e m e n t de la découverte dans le temps, depuis les premières tentatives de recherche jusqu'à l'accomplissement complet de la découverte qui souvent n'est acquis que longtemps après la mort de son auteur.

Enfin l'histoire des sciences au sens strict ne doit pas se contenter de retracer les découvertes, elle doit plus largement retracer l'ensemble de l'activité scientifique c'est-à-dire inclure toutes les activités auxiliaires de la création; enseignement reçu par le savant, son information au cours de sa recherche, les observations et les mesures de routine et également les approches de la découverte, notamment l'orientation progressive vers un sujet de recherche; aussi, enfin, les échecs souvent si "instructifs".

2) A côté de l'histoire des sciences classique qui est surtout a n a l y t i q u e, retraçant l'évolution de la science, discipline par discipline, une histoire des sciences globale, attentive aux interactions entre disciplines; et soucieuse de mettre en évidence, des courants

d'ensemble dans le dynamisme du progrès de la science, des façons de penser et de voir communes à un ensemble très vaste de disciplines. Ici vient s'insérer notamment l'histoire générale par périodes.

3) L'histoire de la pensée scientifique c'est-à-dire

a) l'histoire de l'attitude d'esprit scientifique,

b) l'histoire des thèmes et notions fondamentales de la science: cosmos, matière, temps, espace, vie...

4) L'histoire des sciences dans ses rapports avec l'histoire générale, c'est-à-dire une histoire retraçant:

a) les influences philosophiques, religieuses, culturelles, littéraires... subies par la science et les conditions sociales et économiques dans les quelles s'est développée la science. Ici viennent prendre place les biographies;

b) la diffusion de la science c'est-à-dire, non seulement son enseignement mais tous les modes par lesquels elle a dépassé le cercle des "savants" pour atteindre d'abord le public cultivé et ensuite les masses: ouvrages de vulgarisation, conférences...

c) l'impact de la science sur la civilisation: sur le progrès économique par l'intermédiaire de la technique, sur la pensée philosophique et religieuse. Il faudrait faire une place propre à l'histoire de la réflexion sur la science qualifiée communément philosophie des sciences (celle-ci a une évolution qu'il convient de distinguer de l'histoire même de la science et de la pensée scientifique, bien qu'elle ait, à certaines époques, beaucoup influé sur elle, et plus généralement, sur la conception de la vie et du monde, sur la sensibilité et les arts littéraires et plastiques, sur les structures sociales). C'est surtout de nos jours que s'est accentuée cette intégration de la science à la civilisation.

Aussi cette forme d'histoire des sciences prend une importance croissante à mesure que l'on se rapproche de l'époque actuelle. La prise de conscience croissante de l'importance de l'histoire des sciences dans l'histoire générale est liée à l'accroissement de cette intégration, bien qu'elle doive en être distinguée, d'autres causes ayant contribué à développer cette prise de conscience. A noter que la conscience prise de la place de l'histoire des sciences dans l'histoire générale a toujours été en retard sur cette réalité.

Nous avons donc à faire toutes ces histoires des sciences; mais, quand nous faisons de l'histoire des sciences, ayons le souci de dire laquelle de ces histoires nous faisons, et ne prétendons pas faire toutes ces histoires, quand nous n'en faisons qu'une, ou quand nous les faisons toutes, en les mélangeant et sans en approfondir aucune.